

3 janvier 2010 – Eglise Jean-XXIII de Sarcelles

Ordination diaconale de Sébastien Thomas

Homélie de Mgr Jean-Yves Riocreux, évêque de Pontoise

Chers Frères et sœurs dans le Christ,
Bien cher Sébastien,

Avant d'entrer dans un instant dans le rite de l'ordination diaconale, je vous propose de commencer par l'Évangile de cette fête de l'Épiphanie.

1) Cet Évangile commence par une mention importante de lieu et de date, pour bien situer la naissance de Jésus dans un pays et dans l'histoire. La date est précise dans cet Évangile comme dans celui de Luc, lu dans la nuit de Noël. Et ce sont d'ailleurs ces deux Évangiles, Matthieu et Luc qui nous rapportent ce que nous appelons les Évangiles de l'enfance.

Et le lieu est aussi précis, Bethléem, mentionné 5 fois dans cet Évangile, et Matthieu insiste donc, lui qui veut montrer l'importance de ce village, en citant le prophète Michée. Et il rappelle ainsi que ce nom Bethléem est cité maintes fois dans l'Ancien Testament, plus de 40 fois. Oui, de Bethléem de Judée, sortira un chef, pasteur de mon peuple Israël.

Et, dans cet Évangile, sont mentionnés ces mages, ces savants, qui souhaitent tendre hommage à ce Roi qui vient de naître. Et ils représentent tous les peuples. Et la tradition ancienne remontant au 4^{ème} siècle leur a même donné des visages et des noms : Gaspar, Melchior et Balthazar représentant les continents connus de l'époque, Europe, Asie et Afrique. Et les cadeaux sont symboliques pour honorer chacun un aspect de la personne du Christ, comme l'a dit très justement un grand évêque de Milan, Ambroise: «L'or est pour le roi, l'encens pour Dieu et la myrrhe pour le mort».

Nous comprenons aussi une pensée profonde l'apôtre Paul: «Le mystère du Christ, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, par l'annonce de l'Évangile.»

Et puis, il y a comme signe de Dieu, cette étoile, cette Épiphanie, ce mot que l'on peut traduire par manifestation, apparition.

2) Chez nos frères chrétiens d'Orient, cette fête est liée aussi au baptême du Seigneur ainsi qu'aux noces de Cana. Et, vous en tendrez d'ailleurs ces récits dans les deux prochains dimanche.

Oui, en célébrant l'Épiphanie aujourd'hui, nous célébrons en même temps ces deux mystères.

«Nous célébrons trois mystères en ce jour: aujourd'hui, l'étoile a conduit les mages vers la crèche. Aujourd'hui, l'eau fut changée en vin aux noces de Cana. Aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver, Alleluia». (antienne du Magnificat).

Dieu se fait ainsi connaître à travers ces trois théophanies, c'est à dire de cette lumière éclatante sur le monde venant du Christ, lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du Vrai Dieu.

Cette Épiphanie, ce baptême du Seigneur et ces noces de Cana nous font entrer dans cette Alliance avec Dieu, Dieu qui vient vers nous, vers tous les hommes, «Le Verbe qui descend jusqu'à la terre, jusqu'à l'Église qui doit rassembler les nations».

3) Et il y enfin dans cette fête aussi cette dernière phrase très suggestive de l'Évangile de ce jour.

Après avoir adoré, présenté leurs cadeaux, les mages prirent une autre route pour rentrer dans leur pays.

Une autre route. Comme pour montrer le changement profond de ces hommes transformés par cette rencontre.

Lorsqu'on y réfléchit, après avoir rencontré le Christ, on revient chez soi, différent. C'est vrai pour

ces mages symbolisant tous les hommes, c'est vrai pour les apôtres qui quitteront la Galilée pour aller vers d'autres villes, vers d'autres pays. C'est vrai depuis 20 siècles pour tant de serviteurs de Dieu qui ont pris alors un autre chemin.

4) Et nous pensons en cet instant à Sébastien, au chemin parcouru depuis sa naissance, son baptême, son enfance à Choisy le Roi, puis ses études à Paris et ici à Cergy, à sa rencontre avec le Christ et à cet appel à devenir prêtre entendu lors d'un pèlerinage des étudiants à Chartres.

Et le voici. Il l'a dit au début de cette célébration. «Me voici».

Et le voici pour servir, c'est le sens même du mot diacre, le voici pour annoncer l'Évangile que je lui remettrai dans quelques minutes. L'apôtre Paul parlait de l'annonce de l'Évangile. L'Évangile, il l'a déjà annoncé d'abord dans son milieu étudiant, puis au catéchisme auprès des enfants, dans différents lieux, y compris auprès des familles des gens du voyage, dans les paroisses où il a été envoyé, particulièrement dans cette paroisse de Sarcelles.

Annoncer l'Évangile «Mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu» (Ro 1,1), expression revenant souvent dans les textes de l'apôtre Paul. Et Sébastien approfondit cette Parole de Dieu dans les études qu'il fait actuellement à Rome. Et il nous aidera ainsi à comprendre cette importance de la Parole de Dieu dans notre vie.

Et tu deviens ainsi diacre ayant mission d'annoncer l'Évangile et tu seras attentif à croire à cette Parole, à enseigner et à vivre ce que tu auras enseigné. Oui, tu deviens serviteur de la Parole de Dieu, serviteur de l'Église. Et tu le deviens à la suite de cette multitude de serviteurs, ceux que tu as rencontrés sur ta route, évêques, prêtres, diacres. Ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui, le pape Benoît XVI ou le cardinal Kasper qui ont écrit des ouvrages qui t'ont marqué: «Serviteur de votre joie» (Ratzinger), «Serviteur de la joie» (Kasper)

5) Servir dans la joie, servir joyeusement. Servir ce peuple qui nous est confié. Qu'il est riche ce peuple divers et un. Et ce jour, plus encore, nous prenons conscience de cette riche diversité, puisque tous les continents sont présents ici dans cette église Jean XXIII, dans cette ville et dans ce diocèse.

Et quelle joie d'évoquer l'expérience forte d'Église que nous avons faite ici dans le Val d'Oise, mais aussi à Rome où tu vis maintenant, ou encore à Cologne, en Nouvelle Zélande et à Sydney à l'occasion des JMJ.

Et ici même, il y a peu de temps, tu as fait une belle expérience lors d'une messe avec un chant africain accompagné d'une danse: «Dieu t'a choisi pour nous servir».

Cette phrase t'a marqué, Sébastien. Te voici choisi pour servir, servir le Seigneur, servir son Église, servir le monde. Et tu deviens en ce jour signe de cette charité, de cet amour.

Garde donc la ferveur de l'esprit, la douce et réconfortante joie d'évangéliser et de témoigner. (Paul VI, Evangelii Nuntiandi).

Demain, tu reprends ton chemin ici dans le diocèse, puis à Rome. Tu sais que le Seigneur t'accompagne.

Amen.